

Ah ! La France d'avant Macron... Nostalgie, nostalgie, quand tu nous tiens...

écrit par François des Groux | 10 septembre 2019



Photos de l'article : archives personnelles

(Note de Christine Tasin : *algos*, en grec, c'est la douleur... Oui, il y a de la douleur à voir/revoir ce que nous avons perdu).

C'était la France « d'avant », une France paisible, tranquille et industrielle. Nous sommes en 1960 et les Chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire lancent... Le France.

Une jeune femme en foulard sourit devant le gigantesque paquebot : était-ce le même « voile » que celui des musulmans d'aujourd'hui ? («*Il y a quelques années, quand en France, y compris nos mamans portaient un voile, portaient le voile*

catholique, on ne se posait pas la question» avait osé [Castaner](#)).

A la Baule ou à Batz-sur-Mer, subsistent encore de jolies villas qui ne tarderont pas à disparaître au profit des grands ensembles immobiliers sans âme. A Nice, Anquetil peut figurer au Corso sans craindre les racailles, les déséquilibrés au couteau ou les camion fous.

C'était aussi le Paris « d'avant », un Paris propre et policé où des gens bien habillés et des enfants respectueux vauaient sans souci de croiser des Africains déféquant dans la rue ou des Maghrébins hyper-agressifs.



Le France en construction aux Chantiers de Penhoët (1959)



Lancement du *France* le 11 mai 1960



Batz-sur-Mer



Jacques Anquetil au corso de Nice (étape 1959 du Paris-Nice-Rome)



Petites filles se promenant sans danger place de la Concorde



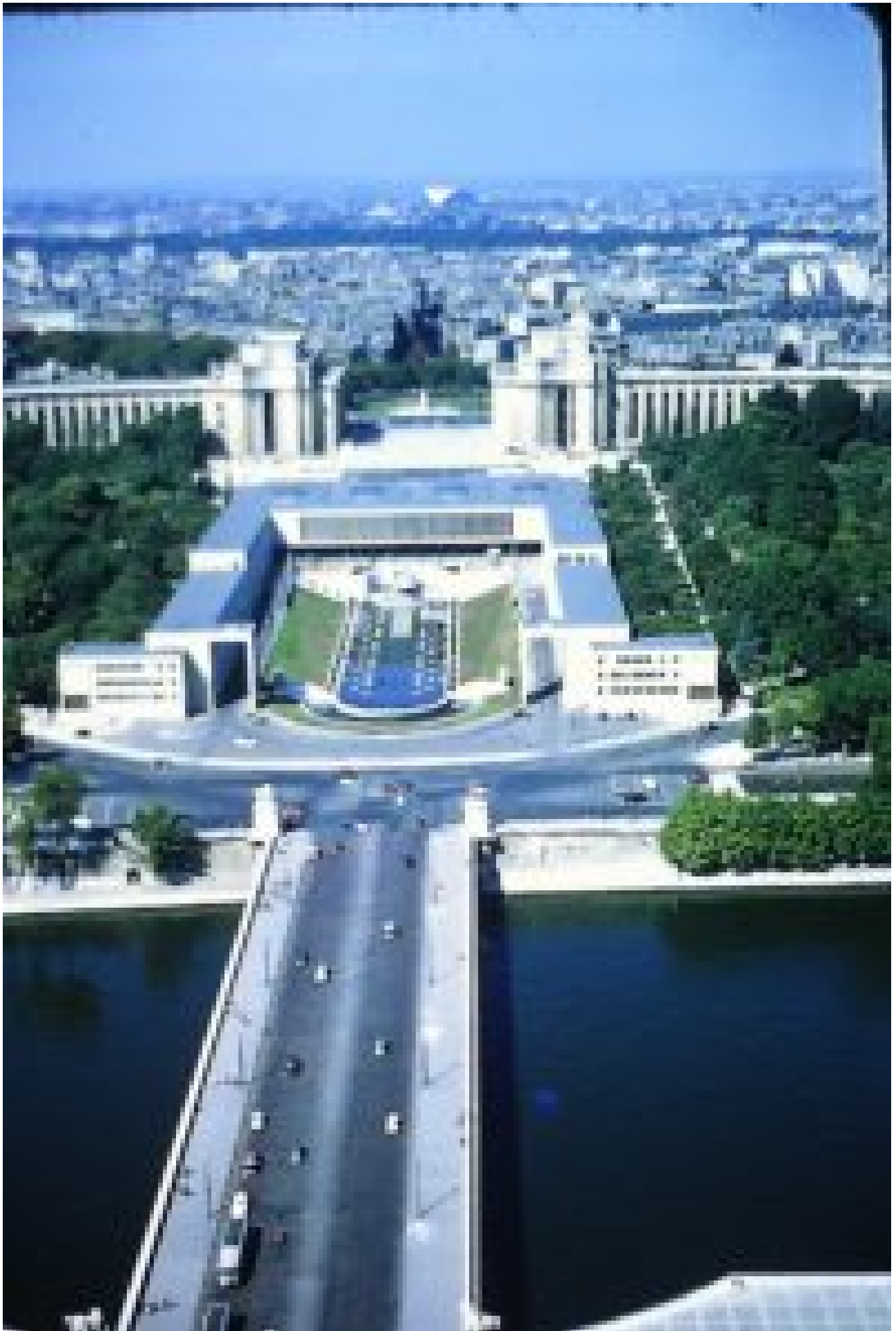
Rue du Foulon (Ve arrondissement)



Notre-Dame-de-Paris et sa flèche



Les grandes avenues sans embouteillages



Vue de la Tour Eiffel avec, au loin, le CNIT, premier bâtiment de la Défense

(1958)



Mais en 1960, le service militaire durait 24 mois...

